

U ULAL
D TO
● XAVIER
LOT



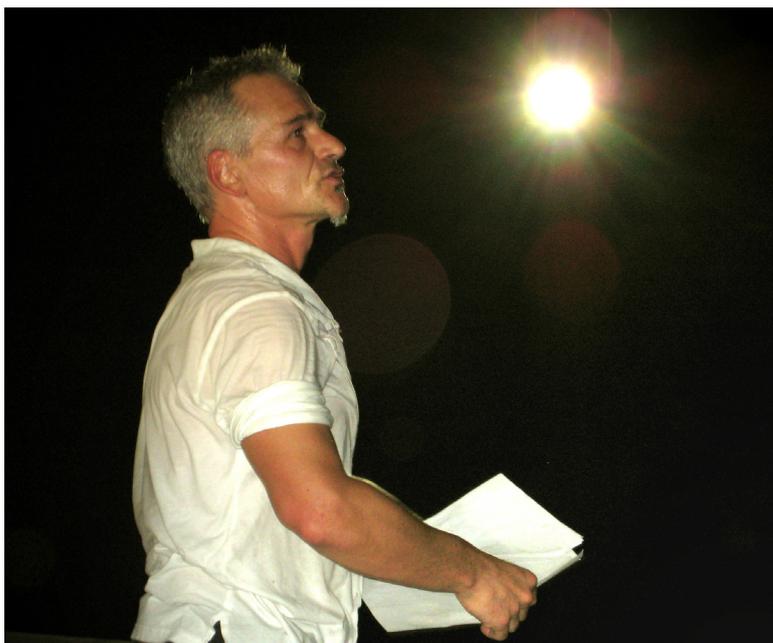
AY PÉPITO

●
Création
2006
-
45 min



Compagnie
Chorégraphique

●
INTENTION



Dans mon enfance, quand les adultes parlaient du travail, ils insistaient sur la transmission des savoirs d'une génération à l'autre !

Mon père était ouvrier chez Belin (devenu Lu, et tout récemment Kraft), à la cuisson et à la fabrication. Aujourd'hui, après la délocalisation, je reviens sur les lieux où je suis invité à danser et filmer dans son ancien atelier de production, transformé provisoirement en friche culturelle.

La ville de Château-Thierry n'est plus sous la paternité des usines Belin.

Kraft n'hérite que d'une poignée de salariés sur la ville.

Les bâtiments seront sans doute vendus à des promoteurs qui se chargeront d'effacer toutes traces du passé.

L'histoire d'une cité est pourtant constituée de toutes ces vies, de ces anonymes qui forment nos socles, nos identités.

Mon père a fabriqué des tuiles aux amandes en série pendant sept ans dans les années soixante ; moi, danseur et chorégraphe, je reviens sur ces traces recréer le mouvement en lieu et place des machines à façonner, des fours, des pétrins, des balancelles, de ces hommes et de ces femmes qui faisaient vivre ces mécaniques.

Expatrié pour vivre le mouvement ailleurs, pour partager le monde de l'art à travers d'autres univers et d'autres réalités, revenir à mes racines me paraissait très improbable...

Si aujourd'hui les gâteaux sont amers, il reste malgré tout dans mes souvenirs une douceur persistante, rassurante, protectrice et sucrée...
Ay Pépito !

Xavier Lot





EXTRAIT

"1985 :

J'entre au Centre International de danse Rosella Hightower à Cannes...
Toute la journée, on me demande de serrer, de tenir, de bloquer et de
tendre certaines parties de mon corps.
Toute la journée des adolescentes se font engueuler
parce que leur seins s'alourdissent et leurs hanches s'arrondissent...

Conséquence : Consommation exclusive de Grany Smith et de pomme
Golden...

Il fait beau, il fait chaud, il y a la mer
Et des belles grosses cylindrées, surtout l'été.
On y croit...
Cet hiver-là on chante « we are the world » et on parle des « SDF »
alors que j'exécute chaque semaine
408 dégagés
204 retirés
96 pointés
48 entrechats
168 battements tendus et quelques tours en l'air

Marie-Christine exécute quotidiennement
15 562 fois le même geste sur les chaînes des usines Belin
afin d'y emballer
4600 langues de chats
13 200 petits cœurs
6100 petits beurre
15 200 dames de cœur
et quelques 4000 boites d'assortis"

Xavier Lot et Ronan Chéneau

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie, conception et interprétation: Xavier Lot

Regard extérieur: Ronan Chéneau

Texte: Xavier Lot et Ronan Chéneau

Lumière: Xavier Lazarini

Réalisation images: Vincent Ducros

Costume: Ève Marie Arnault

Direction technique: Emmanuelle Stauble

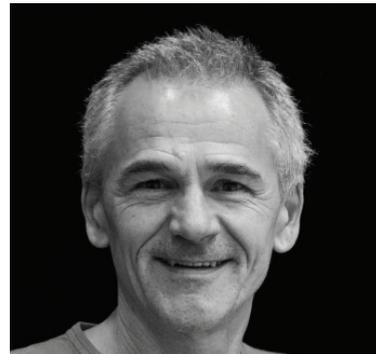
XAVIER LOT chorégraphe

Après avoir envisagé une carrière de footballeur toute son enfance, Xavier Lot découvre la danse à 21 ans, dans les cours classiques avec Franck Malagoven et Adolfo Andrade. Il intègre ensuite le Centre International de Danse de Rosella Hightower de Cannes.

Puis, il débute sa carrière d'interprète auprès de différents chorégraphes: Jean Rocheraud, Quentin Rouillet, Susan Buirge, Odile Duboc, Pierre Doussaint, Isabelle Dubouloz, Jean-François Duroure, Hervé Diasnas, Francesca Lattuada et François Verret. Il est ensuite assistant et interprète pour Mathilde Monnier sur le spectacle **Pour Antigone**.

Xavier fonde la Compagnie ULAL DTO en 1994 dans laquelle il chorégraphie plus de vingt spectacles (cf. page de présentation de la compagnie). Parallèlement à son travail personnel, il signe des collaborations avec d'autres compagnies de danse (hip-hop avec la Cie Tolérance), des circassiens (Ecole Nationale du Cirque de Rosny), des metteurs en scène (Yves Chenevoy), un réalisateur (Alain Berliner sur le film **Ma vie en rose** présenté au festival de Cannes en 1997) et des plasticiens comme Jorge et Lucy Orta.

Xavier développe des actions de sensibilisation auprès d'un public très large et des masterclass à destination de danseurs professionnels (CND, Micadanse, Conservatoires régionaux...) en France comme à l'étranger à la Beijing Normal University, et dans plusieurs pays africains. Certifié de la méthode FELDENKRAIS depuis 2006. Il pratique et enseigne également les arts martiaux énergétiques chinois depuis dix ans.





PRODUCTION

Production:

Cie ULAL DTO/Xavier LOT

Coproductions:

L'échangeur - CDC Picardie/CHÂTEAU-THIERRY
Ville de Palaiseau, au titre de l'aide à la création

Soutiens:

Ministère de la Culture et de la Communication,
DRAC Ile-de-France
Conseil Régional de Picardie
Conseil Départemental de l'Essonne
CND/Pantin



DIFFUSION

15 et 16 octobre 2012 : Festival "C'est comme ça"
L'échangeur-CDC Picardie/CHÂTEAU-THIERRY
4 février 2010 : Le Safran, scène conventionnée/AMIENS MÉTROPOLE
2 février 2010 : Espace 1789/SAINT OUEN
9 et 10 novembre 2009 : La Manufacture/SAINT QUENTIN
23 octobre 2009 : Théâtre d'Abbeville
27 mai 2009 : Théâtre Jean Marais/SAINT GRATIEN
8 avril 2009 : CCF Dakar/SÉNÉGAL
23 janvier 2009 : Centre Socio-Culturel/ÉTOUVIE
8 novembre 2008 : Le Palace/MONTATAIRE
25 et 26 janvier 2008 : Théâtre des Trois Vallées/PALAISEAU
31 janvier 2008 : Festival "Artdanthé"/
Théâtre de VANVES
mars 2008 : Tournée Régionale Afrique de l'Ouest
CCF de Bobo Dioulasso, Ouagadougou, Praia, Mindelo, Saint-Louis,
Dakar, Bissau, Bamako, Niamey et Zinder
11 et 12 avril 2008 : Festival Concordan(s)e
Théâtre Le Colombier/BAGNOLET
26 avril 2008 : Théâtre de l'Olivier/ISTRES
29, 30, 31 mai et 1 juin 2008 : L'échangeur-CDC Picardie/
CHÂTEAU-THIERRY



PRESSE

Mouvement.net - "Mémoire d'un, mémoire de chacun" - 09/06/08

A l'initiative de L'Echangeur, scène nationale de Fère-en-Tardenois, le danseur et chorégraphe Xavier Lot a présenté un solo autobiographique, *Ay Pepito !*, dans sa ville natale de Château-Thierry, au sein même de l'ancienne usine Belin où travaillait son père.

« Entre la solitude et la compagnie / il est un geste qui ne commence en personne et se termine en tous », écrit le poète Roberto Juarroz. Et Hervé Guibert, dans un texte jadis paru dans un supplément du journal *Le Monde*, notait après avoir assisté à la Maison de la Culture de Grenoble à la répétition d'un spectacle de Jean-Claude Gallotta : « Qui est le chorégraphe, sinon ce fada un peu sacré que la société semble payer pour racheter la mort de ses gestes. » Ce sont des formules qui reviennent en mémoire lorsqu'on assiste au solo de Xavier Lot, *Ay Pepito !*, qui vient d'être récemment présenté à Château-Thierry, dans l'ancienne usine Belin qui fabriquait le fameux biscuit Pepito.

Xavier Lot a jadis (dans les années 1980 et 1990) « fait l'interprète » dans des chorégraphies de Pierre Doussaint et Isabelle Dubouloz, de François Verret, de Mathilde Monnier. Depuis il a commencé à faire des choses à lui, s'est pas mal investi dans des projets artistiques en Afrique. Le voici de retour à Château-Thierry, ville où il est né et où son père travaillait, précisément dans l'ancienne biscuiterie Belin. On dira donc que *Ay Pepito !* est un solo autobiographique. Mais se racontant lui, énumérant les années qui l'ont vu naître (1962), aller en nourrice chez Madame Jacob (1963), goûter le premier biscuit trempé dans le champagne (1965), être salement embrassé par un homme dans un jardin public de Reims (1968), commencer le foot (1969) et envisager une carrière professionnelle (1974), voyager seul au Maroc (1978), désertier les études entamées au lycée technique de Saint-Quentin (1979), entrer au Centre de danse international Rosella Hightower de Cannes (1985), etc., etc. ; Xavier Lot échappe totalement au piège du narcissisme. Car se racontant lui, c'est aussi le trajet d'une époque dont il reprend le fil : 1968 (1968), Frank Zappa (1974), la fièvre du samedi soir (1979) ou encore Madonna (1982), mais aussi Mitterrand (1981), les 39 h (1982), la découverte du virus du sida (1984), l'assassinat de Thomas Sankara au Burkina Faso (1987), etc., etc.

Et Belin dans tout ça ? Là aussi souvenirs personnels (« les odeurs de biscuit on en profite pour nous c'est gratuit ») se mêlent à la vie de l'usine : conquête internationale du Pepito en biscuiterie industrielle (1977), rachat par le groupe BSN (1988), fermeture définitive de l'Unité 1, arrêt définitif des exportations et premiers licenciements (1991)... Désormais loin de Château-Thierry, la vie de danseur s'infiltré curieusement dans cette évocation de l'usine et du monde de travail. Le nombre de pliés et autres dégagés effectués à l'école Rosella Hightower se télescope avec le même geste répété 15.000 fois par Marie-Christine à la chaîne de l'usine Belin. Car la danse, en doutiez-vous, c'est aussi du travail. Et aux licenciements qui se succèdent chez Belin, font écho, pour Xavier Lot, ses propres difficultés professionnelles, quand il évoque rapidement une année « sans prod' ni dif' » qu'on imagine douloureuse. Il aurait aussi bien pu parler de la précarisation des intermittents (depuis 2003, au moins 30.000 artistes et techniciens ont été sortis du régime d'indemnisation du chômage). Oui, l'artiste est quand même privilégié : il peut s'offrir le luxe (relatif) d'une année sabbatique, quand dans l'enchaînement du travail chez Belin, même la simple pause est interdite. Mais coupé du monde, non, l'artiste ne l'est pas. En tout cas, pas Xavier Lot, qui dresse sans fard le catalogue de toutes les scandaleuses injustices mondiales que notre monde secrète, quand il ne les fabrique pas au profit de quelques-uns.

Le propos de Xavier Lot est alors à la fois intime et politique, et c'est en cela que sa mémoire à lui, mémoire d'un, devient mémoire de chacun ; et que le geste qu'il invente, arraché à la mort des gestes, vient nourrir une mémoire collective. Comme on dit, encore, d'une mémoire ouvrière – musée dont aucune institution ne détient la clé.

Ay Pepito ! est un solo de danse, est-il supposé. Pour un solo de danse, ça parle beaucoup, diront certains. C'est vrai. Même pour Xavier Lot, c'est une épreuve. Première fois qu'il se soumet au feu roulant d'un tel texte, que lui a confectionné sur mesure Ronan Chêneau, un jeune auteur. A certains moments, danser, ça ne suffit pas (à contenir une rage, par exemple). Autrefois, on n'en demandait pas tant à la danse : Sois belle et tais-toi ! On lui a dit : Tu es un « art non-verbal », on lui a appris à être bien dressée, domestiquée... Ces temps-là sont révolus. La danse aussi a fait sa révolution. La première édition du concours de Bagnolet, qui a ensuite fait émerger en France toute une génération de chorégraphes contemporains, a eu lieu en... 1968. Curieux, non ? Xavier Lot avait six ans, mais sa danse est née de là.

Dans Ay Pepito !, c'est une simple table qui lui donne le la. Table blanche comme table d'opération, mais aussi comme établi d'un travail abstrait – encore que lorsqu'il y griffe nerveusement ses mains, qu'il la repousse en saccades de son bassin, ou qu'il la retourne comme une crêpe bruyante, on ne soit plus vraiment dans l'abstraction. Et puis, dans les moments où s'évadant de ce qui l'enchaîne à la table (table réelle, table des matières du texte qui ne cesse de revenir), il crée une autre présence, où prennent forme, avec bras et mains, d'étranges sémaphores. A qui adressés ? La danse devient alors, en ces instants qui durent et insistent, le rêve libre d'un imaginaire qui saurait résister à toutes les chaînes du réel. C'est Roberto Juarroz, encore, qui écrit : « Rien ne tient entre nos mains, / mais rien ne tient nulle part ».

combattre, de résister. Une vraie rencontre, aussi, entre le monde artistique et le milieu du travail, comme on aimerait qu'il s'en produise plus souvent.

A Château-Thierry, le spectacle de Xavier Lot a pu être présenté grâce à l'action de L'Echangeur, scène conventionnée de Fère-en-Tardenois, dans l'Aisne, qui parvient à développer tout au long de l'année, en milieu rural, de stimulantes résidences artistiques. Samedi dernier (31 mai), le spectacle était précédé d'un film réalisé par Xavier Lot et Ronan Chéneau : face à la caméra, dans un dispositif qui pourrait évoquer un entretien d'embauche (ou de licenciement), six ouvriers et ouvrières racontent l'usine, leur travail au quotidien, les « plans sociaux » successifs qui, d'un rachat d'entreprise à l'autre, ont progressivement vidé l'usine de ses ouvriers : 1.800 autrefois, 130 aujourd'hui. Une histoire hélas devenue banale, mais que le film de Xavier Lot et Ronan Chéneau rend formidablement humaine, restituant à la parole ouvrière une dignité qui lui est aujourd'hui très largement confisquée. Entre le film et le spectacle, un débat, vivant, émouvant. La souffrance s'exprime, mais aussi la nécessité, encore et encore, de combattre, de résister. Une vraie rencontre, aussi, entre le monde artistique et le milieu du travail, comme on aimerait qu'il s'en produise plus souvent.

> Ay Pepito !, était joué du 30 mai au 1er juin à la Biscuiterie de Château-Thierry.

Jean-Marc ADOLPHE

unsoirouunautre.hautetfort.com - 01/02/08

"Ay Pepito!: la madeleine de Xavier Lot"

Pour Xavier Lot, le pepito de Belin a quelque chose de la madeleine de Proust. Mais, dès les premiers mots on est prévenu contre le goût trompeur de la nostalgie. Malgré les saveurs du biscuit, tout n'était pas mieux avant. La pièce, 100% autobiographique, est racontée en habits de ville- en habits de vie- de l'enfance ouvrière à Château-Thierry jusqu'à la quarantaine d'aujourd'hui, entre les deux une jeunesse française qui s'ouvre sur la danse et sur l'Afrique. Et la rencontre avec Bienvenue Bazié.

Le ton est sec, vrai, physique. Xavier Lot marche son texte, devant lui pousse une table, la tire, comme tout le poids de ses souvenirs, la renverse, l'escalade, parfois jusqu'à être emporté par le déséquilibre. Sur les points de repères collectifs (avec quelques surprenantes approximations de dates.. -Est ce un effet du flou de la mémoire?- Ce qui amène à faire le constat plus général que le texte gagnerait à être encore travaillé.) se tisse le déroulement de l'histoire personnelle. Le "Et moi, et moi, et moi" s'enrichit de "200 millions d'africains". C'est bienvenu, pour éviter tout enlèvement dans le nombri-lisme. C'est logique, tant la marche du monde marque toujours l'expérience individuelle. On le sait bien depuis "Je me souviens". Ces événements sont autant de disparitions d'un monde qui part en lambeaux- ou un monde de plus en plus difficile à lire- la danse se crée en marchant tout au long de ce solo pour redonner du corps et du sens à ces souvenirs. Leur conférer de la beauté. A la répétition sans fin des gestes accomplis par l'ouvrier des années soixante répond celle des exercices interminables du danseur. La danse commence des bras tendus, pour manipuler d'invisibles outils.

La danse aussi se réfléchit. Xavier Lot mène l'exercice biographique avec assez de force et de lucidité pour s'obliger à une réflexion sur son art, sur sa portée. S'interroge sur les nouveaux académismes, les pesanteurs acquises qui entravent ses aspirations à l'envol. Les doutes, les échecs, ne sont pas occultés. Car c'est aussi un constat de la quarantaine, sans auto complaisance, d'une féroce honnêteté. Les souvenirs- si sensibles soient ils- peinent à se reconstruire en un tout, à s'ordonner. Sinon à dessiner un tableau plutôt dépressif, aussi pessimiste que tous les bilans que l'état du monde peut inspirer, sur un fond de mondialisation. Alors que les ex-usines Belin se vident.

Xavier Lot nous fait aussi remarquer que, s'agissant des papilles, la saveur sucrée se découvre à l'enfance, et l'amertume à quarante ans. Pas avant. C'est le goût-fort et troublant- qu'Ay Pepito nous laisse dans la bouche.

C'était Ay Pepito! , de et avec Xavier Lot, sur un texte de Ronan Chéneau et Xavier Lot, au Théâtre de Vanves, avec le festival Artdanthé.

Guy

LA TERRASSE n° 157 avril 08

un petit morceau d'Islande, d'Amérique, d'Afrique du Sud ou du Japon. Ensuite, une présence féminine affirmée, que ce soit à travers la musique (la voix de Fadia Tomb El Hage, les chants de Hildegarde von Bingen) ou le corps, qui pousse dans ses retranchements l'énergie féminine. Chez Cherkaoui, le mouvement ne se dévoile qu'à travers de fortes personnalités, et produit du sens au fur et à mesure des transformations qu'il fait subir aux corps. En convoquant les cultures du monde sur une seule et même scène, le chorégraphe n'en oublie pas pour autant la violence, même sous couvert d'une certaine dose de poésie. N. Yokel

Origine, de Sidi Larbi Cherkaoui, du 22 au 27 avril à 20h30, le 27 à 15h, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

CONCORDAN(S)E

////// Festival //////////////////////////////////////
 AVEC CETTE DEUXIÈME ÉDITION,
 CONCORDAN(S)E MET EN PERSPECTIVE
 LE TRAVAIL DE DEUX AUTEURS : UN
 CHORÉGRAPHE ET UN ÉCRIVAIN.

Ici, le cheminement de ce temps fort dédié à deux formes d'écritures passe par le regard que l'une va porter sur l'autre. La danse est au centre du dispositif et permet la visibilité d'œuvres écrites pour la scène. Mais chaque chorégraphe s'accompagne pour l'occasion d'un écrivain dont la présence consiste à interroger l'acte artistique. Une question à double entrée pour l'un comme pour l'autre, et qui permet à l'acte chorégraphique de passer à la moulinette de l'écrivain. Une situation à laquelle saura se

confronter Xavier Lot, l'un des sept chorégraphes invités, qui laisse lui-même, dans sa toute nouvelle création, une large place au texte, exposant autant par les mots que par la sobre présence du corps, l'intimité d'une vie et de son parcours. N. Yokel

Concordan(s)e, du 8 au 19 février, au théâtre Le Colombier, 20 rue Marie-Anne Colombier, 93 Bagnole et www.concordanse.com

IDIOTAS

////// Tomeo Vergès //////////////////////////////////////
 TOMEO VERGÈS EXPLORE LES MULTIPLES
 SENS DE L'IDIOTIE À TRAVERS UNE
 TOUTE NOUVELLE CRÉATION... DANS
 LAQUELLE CHACUN POURRA PEUT-ÊTRE
 SE RECONNAÎTRE.



Photo : © Laurent Philippe

Idiotas, nouvelle création de Toméo Vergès.

Dans son exploration très étrange et distordue du monde, il fallait bien que Toméo Vergès s'attarde sur la figure de l'idiot. Idiot qui, dans ses multiples sens, peut tout autant relever de l'unique, du particulier, du sot, ou de l'inculte. Chorégraphe d'univers étran-

////// HORS-SÉRIE AVIGNON 2008, ALLEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR/AVIGNON.HTML ////

LA COMPAGNIE ULAL DTO XAVIER LOT

Démarche artistique

Notre démarche artistique est un engagement sensible au monde et au vivant dont le médium d'expression est le développement perceptif du corps en mouvement .

Nous nous donnons pour but de bâtir du lien et de l'harmonie. Il s'agit de religuer au sens premier du terme: se relier et tisser des ponts; afin d'initier des points de partage entre artistes et spectateurs. Notre ambition est d'intégrer la médiation au coeur de la création en faisant d'une oeuvre et de sa construction un espace lisible et ouvert.

Nous interrogeons le rapport de l'homme à son environnement biologique, social et politique. D'abord par la prise de conscience individuelle de notre identité pour s'ouvrir à une posture active par l'observation et par l'expérience.

Le corps organique et les mythes fondateurs sont au centre de nos inspirations en tant que sanctuaire de la transformation du vivant et du sensible. Nous leur attribuons toute notre attention, notre écoute et notre confiance.

Notre ambition esthétique est de trouver la vibration qui constitue les émotions et l'essence du vivant. En favorisant la sensation et la réception, nous cherchons à ouvrir vers d'autres imaginaires et à replacer le rêve dans le champs des possibles.

Partenaires

La Cie ULAL DTO/Xavier Lot est soutenue par:

-la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Picardie – Ministère de la Culture et de la Communication, au titre de l'Aide à la Compagnie Chorégraphique.

-la Région Picardie au titre de l'Aide à la Création et à la Diffusion et au titre de l'Aide à la Résidence.

-le Conseil Départemental de l'Aisne.

CRÉATIONS

À venir

2015-16-17: **Les Entropiques**

2016: **Avant Médée**

2017: **Kiosque**

2018: **Marchons**

Historique sélectif

2012: **Opus 13**

2010: **Entre là**

2008: **Simon, non je ne m'appelle pas Samuel Eto'o**

2006: **Ay Pepito**, chorégraphie et le film documentaire «Aie pépito!»

2004: **Welcome to Bienvenue**

2003: **In food we trust**

2001: **Face à la mer**

1999: **Next**

1998: **Charmants écarts**

1996: **Elebeten**

1992: **Alice**

EN RÉSIDENCES

2015-2018 > Artiste associé

> **Le Safran, scène conventionnée Amiens métropole**

2015-2016 > Résidence annuelle de création pour "Avant Médée"

> **L'échangeur – CDC Picardie Château-Thierry**

Depuis 2010 > Artiste associé

> **Le Palace / Montataire**

●
CONTACT

Direction artistique

Xavier LOT

xavierlot50@gmail.com
+33 (0)6 70 48 03 49

**Production, diffusion
et communication**

Lucile PERAIN

perain.lucile@gmail.com
+33 (0)6 14 47 39 27

Administration

Giovanna BRUNO

contact@culturellesproduction.com
+33 (0)1 41 83 18 53
+33 (0)6 33 30 53 03

Direction technique

Emmanuelle STAUBLE

stauble@club-internet.fr
+33 (0)6 36 67 64 67

Compagnie Xavier LOT

Association ULAL DTO

c/o Jean-François Munier
5 rue des Crignons
80000 Amiens / France

Adresse de correspondance

c/o Culturelles Production
45 rue des Chantaloups
93230 Romainville / France

Siret

401 374 731 00065

APE

9001Z

**Licence entrepreneur
de spectacles**

n°2 - 759991

